Madame Dacier. Madame du Deffant. Madame Geoffrin. Madame Campan - Le Panthéon des femmes illustres.

Numéro d'inventaire : 2013.01401
Auteur(s) : Pierre Mejanel
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Charier (C.) (Saumur)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Collection : Le Panthéon des femmes illustres
Inscriptions :
• ex-libris : avec
• nom d'illustrateur inscrit : Méjanel (Pierre)
Description : Feuille de papier épais beige. Plat superieur : 4 gravures couleurs légendées. Plat inférieur : Tables chronologiques
Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm
Notes : "Collection C. Charier" Recto : 4 vignettes légendées (court récit biographique anonyme) . Verso: tableau chronologique: "Tableau chronologique de l'histoire de France" (Liste des rois de France de Pharamond jusqu'à la République en 1870). Autre exemplaire de cette couverture : 1986.1214 (2)
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Histoire et mythologie
Filière : École primaire élémentaire
Niveau : Élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill. en coul.

Albanie Cussol

Le Panthéon des femmes illustres

MADAME DACIER (1651-1720).

Helléniste et latiniste distinguée. Son père ayant admis le jeune Dacier, encore enfant, à partager les leçons de sa fille, il arriva que les deux élèves apprirent à s'estimer et à s'aimer jusqu'au jour où, devenus majeurs, ils consacrèrent par une union solide l'affection de leur enfance. Madame Dacier, femme savante d'un haut mérite, acquit une renommée européenne par ses traductions des auteurs anciens.

MADAME DU DEFFANT (1697-1780).

Madame du Deffant était une femme instruite et spirituelle, ayant tous les défauts et les qualités de son siècle. Le cœur lui manque, mais quelle rare intelligence, quel esprit à la fois solide et brillant! Voltaire fut son ami. Sa correspondance, étincelante de malice et de verve, remplie d'anecdotes du temps, constitue un tableau plein de franchise. Devenue aveugle, Mlle de Lespinasse fut sa lectrice.

MADAME GEOFFRIN (1699-1777).

Madame Geoffrin avait un esprit remarquable. Aussi recevait-elle dans son salon toutes les sommités de son temps. Deux diners par semaine réunissaient alternativement les gens de lettres et les artistes : le mercredi était le jour des littérateurs, des poètes et des philosophes. Les invités recevaient invariablement une calotte de velours. Diderot, La Harpe, d'Alembert et Marmontel étaient les familiers de la maison.

MADAME CAMPAN (1752-1822).

Madame Campan fut une célèbre éducatrice. Après le 9 thermidor, elle réussit à établir une pension à Saint-Germain qui dura jusqu'au jour où Bonaparte, voulant fonder pour les filles de ses soldats la maison d'éducation d'Ecouen, choisit Madame Campan, dont il avait su apprécier les hautes qualités. Au retour des Bourbons, l'établissement fut supprimé, et Madame Campan vécut dans la retraite.

Collection C. CHARIER.